Barenziah, la vritable histoire - Vol. V (dition originale)

Barenziah, la v ritable histoire

Volume 5

dition originale

Barenziah attendait nerveusement que Therris ait fini de fouiller les piles de papiers pos es sur le bureau. Il proc dait m thodiquement, repla ant chaque objet l'endroit o il l'avait trouv .

Ils s' taient introduits dans la demeure d'un noble, laissant Paille en sentinelle l'ext rieur. Selon Therris, le travail tait facile mais secret, tel point qu'il n'avait pas souhait en parler aux autres membres de la guilde. Il disait qu'il pouvait faire confiance qu' Berry et Paille.

Dis-moi ce que tu cherches et je t'aiderai le trouver, dit-elle enfin. Therris y voyait moins bien qu'elle dans le noir, mais refusait de faire la moindre lumi re.

Elle ne s' tait jamais trouv e dans un lieu aussi luxueux. Elle ne savait o donner de la t te tandis que Therris la guidait dans la succession de salons aux plafonds incroyablement hauts. Mais Therris ne semblait int ress que par le bureau de la biblioth que du premier.

Chut, siffla-t-il, nerv .

Quelqu'un arrive, dit-elle avant que la porte ne s'ouvre brusquement. Deux silhouettes indistinctes entr rent dans la pi ce. Poussant sa complice vers les nouveaux venus, Therris courut vers la fen tre. Les muscles de Barenziah se contract rent. Incapable de bouger ou de parler, elle demeura impuissante alors que l'une des deux silhouettes poursuivait le voleur. Il y eut deux brefs clairs de lumi re bleut e et Therris s'effondra sans un cri.

De nombreux bruits de course r sonn rent dans le couloir, les cris d'alerte retentirent, ainsi que des bruits d'armures.

Le plus grand des deux inconnus, un Elfe noir, tira Therris jusqu' la porte et le confia quelqu'un qui attendait l'ext rieur. Il indiqua alors son compagnon en robe bleue de sortir d'un geste de la t te. Une fois seul avec Barenziah, il approcha d'elle. Elle se rendit compte qu'elle pouvait de nouveau bouger, m me si sa t te bourdonnait atrocement chaque fois qu'elle faisait le moindre geste.

Ouvre ta chemise, Barenziah, ordonna l'Elfe.

Barenziah, bouche b e, en referma les pans.

Tu es une fille, n'est-ce pas ? Tu aurais d cesser de t'habiller en gar on depuis des mois. Ce faisant, tu n'as fait qu'attirer l'attention un peu plus encore. Et enfin, te faire appeler Berry ! Ton ami Paille est-il trop stupide pour retenir un autre nom ?

C'est un pr nom courant chez les Elfes, se d fendit-elle.

Pas chez les Elfes noirs, j'en ai peur, ma ch re, r torqua-t-il en secouant la t te tristement. Mais vous ignorez absolument tout des Elfes noirs, n'est-ce pas ? Sachez que je le regrette, mais je vais essayer d'y rem dier.

Qui tes-vous ?

Et moi qui me croyais c l bre, fit-il avec un petit sourire d'autod rision. Je me nomme Symmachus, madame. Et je dois dire que vous m'avez bien fait courir, bien que j'aie devin que vous alliez vers Morrowind. Mais vous avez eu de la chance. Nous avons cru reconna tre Paille dans un cadavre retrouv Blancherive et j'ai ordonn l'arr t des recherches. C' tait une erreur, je le reconnais, mais je n'aurais jamais cru que vous resteriez si longtemps avec lui.

O est-il ? Comment va-t-il ? demanda-t-elle, sinc rement inqui te.

Oh, il va bien... du moins, pour le moment. Nous l'avons arr t , bien s r. Alors comme a, vous prouvez... des sentiments son gard ? Il lui adressa un regard empreint d'une intense curiosit . Elle n' tait pas habitu e fixer ainsi des yeux rouges, sauf quand elle se regardait dans le miroir.

C'est mon ami, expliqua-t-elle d'une voix qui lui semblait triste et inqui te.
Symmachus ! Un g n ral de l'arm e imp riale, dont on disait qu'il savait se faire entendre de Tiber Septim en personne.

J'esp re que vous ne m'en voudrez pas de vous le faire remarquer, mais vous avez de bien tranges amis, madame.

Le vacarme s' tait calm au cours de leur conversation, m me si Barenziah entendait encore des gens chuchotant tout pr s. L'Elfe s'assit sur un coin du bureau. Il avait l'air parfaitement d tendu et pr t rester longtemps.

Il avait parl de ses amis au pluriel. Que... qu'allez-vous leur faire ? Et moi... que va-t-il m'arriver ?

Ah. Comme vous le savez, cette demeure appartient au commandant en chef des troupes imp riales du secteur, autrement dit, moi. Comment, vous l'ignoriez ? fit-il en notant l'expression de surprise de Barenziah. Vous tes bien t m raire, madame, m me pour une jeune femme de dix-sept ans. Il faut toujours savoir quoi l'on s'expose avant d'agir.

Mais... mais la guilde n'aurait pas... Elle tremblait comme une feuille. Jamais la Guilde des voleurs ne s'attaquait Tiber Septim, sous peine de repr sailles. Personne n'aurait os , du moins de sa connaissance.

Je ne vous le fais pas dire. Je serais surpris que Therris ait re u l'approbation de la Guilde. D'ailleurs, je me demande si... Il ouvrit plusieurs tiroirs, en sortit un qu'il posa sur le bureau et en ta le double fond. Une feuille de papier pli e y tait rang e. On aurait dit une carte. Barenziah s'en approcha furtivement, mais il s'en aper ut et se saisit du papier, v rifiant qu'il s'agissait bien de ce quoi il pensait avant de le remettre sa place.

T m raire, oui, vraiment, s'amusa-t-il.

C'est vous-m me qui venez de me conseiller de toujours chercher me renseigner.

C'est exact, r pondit-il, de bien meilleure humeur. Mais il faut que nous y allions, madame.

La prenant par le bras, il la conduisit jusqu' la porte puis lui fit prendre l'escalier et la fit sortir. Il n'y avait personne l'ext rieur. Les yeux de Barenziah inspect rent rapidement les ombres proches. Avait-elle une chance de lui chapper si elle parvenait se d gager ?

Vous ne cherchez tout de m me pas me fausser compagnie, si ? demanda-t-il, faussement bless . Vous n' tes pas curieuse de savoir ce que je vous pr pare ?

Si.

Vous pr f rez peut- tre que je commence par vous parler de vos amis.

Non.

Cela sembla faire plaisir Symmachus. C' tait manifestement la r ponse qu'il attendait, mais c' tait aussi la v rit . Si elle se faisait du souci pour ses amis, et surtout pour Paille, elle s'en faisait d'abord et avant tout pour sa propre personne.

Vous allez monter sur le tr ne de Longsanglot qui vous revient de droit.

Son coeur bondit. C' tait donc vrai !

Symmachus lui expliqua que telle avait toujours t son intention, et celle de Tiber Septim, l' gard de la jeune femme. Que Longsanglot, qui tait dirig par l'arm e depuis son d part pr cipit , une douzaine d'ann es plus t t, retrouve progressivement un gouvernement civil ; sous la direction de l'empereur, bien s r, en tant que partie int grante de la province imp riale de Morrowind.

Mais pourquoi m'avoir envoy e Sombrelande ?

Pour vous prot ger, videmment. Pourquoi vous tes-vous enfuie ?

Je n'avais aucune raison de rester, r pondit-elle avec un haussement d' paules. On aurait d me mettre au courant.

Vous auriez t avertie si vous tiez rest e l -bas. J'avais fait mander quelqu'un pour vous chercher afin que vous veniez passer quelque temps la cour imp riale. Quant votre destin, il aurait d vous para tre vident. Tiber Septim ne garde que les gens qui peuvent lui tre utiles, et en quoi d'autre auriez-vous pu le servir ?

Je ne sais rien de lui. Ni de vous, d'ailleurs.

Alors, sachez ceci : Tiber Septim offre toujours une juste r compense, ceux qui le servent comme ceux qui s'opposent lui.

Barenziah r fl chit quelques instants ce que signifiait cette menace voil e. Paille m'a t d'un grand secours et n'a jamais fait de mal qui que ce soit. Il ne fait pas partie de la Guilde des voleurs. S'il nous a suivis, c'est parce que je le lui avais demand . Il se contente de d livrer des messages et...

Je sais tout ce qu'il faut savoir son sujet et au sujet de Therris, fit-il en l'interrompant d'un geste du bras. Alors ? O voulez-vous en venir ?

Paille veut juste une petite ferme. Si je dois tre riche, je souhaiterais qu'il l'obtienne.

Tr s bien, conc da-t-il, agr ablement surpris par ses exigences. Consid rez que c'est fait. Et Therris ?

Il m'a trahie, r torqua-t-elle d'une voix d nu e d' motion. Et c' tait vrai. Il aurait d la pr venir des risques de ce travail dans lequel il les avait entra n s, Paille et elle. Sans oublier qu'il l'avait pouss e vers Symmachus pour se donner le temps de fuir. Il m ritait tout sauf une r compense.

Certes, reconnut le g n ral. Et ?

Eh bien, il me semble qu'il faut qu'il paye, non ?

Cela me para t raisonnable. Quelle forme souhaitez-vous que prenne son ch timent ?

Barenziah serra les poings. Elle aurait voulu se venger elle-m me, en lac rant le Khajiit de ses ongles. Mais une reine ne se comportait pas de la sorte. Le fouet, d cida-t-elle. Euh, est-ce que vingt coups seraient trop, votre avis ? Je ne veux pas qu'il garde de traces permanentes, vous comprenez.

Je vais arranger a.

Elle passa deux jours dans les appartements de Symmachus, mais sans avoir une minute elle. Drelliane, une Elfe noire, tait charg e de s'occuper d'elle. Mais elle ne semblait pas tre une servante car elle prenait ses repas en leur compagnie. Elle ne semblait pas non plus tre la femme ou la ma tresse de Symmachus. En fait, elle parut amus e quand Barenziah lui posa la question, r pondant simplement qu'elle tait employ e par le g n ral et qu'elle faisait tout ce qu'il lui demandait de faire.

Drelliane aida Barenziah commander de belles robes et plusieurs paires de chaussures, ainsi qu'une tenue de cavali re et des bottes assorties. La jeune femme eut galement droit sa propre chambre.

Symmachus passait le plus clair de son temps l'ext rieur. Elle le voyait la plupart des repas, mais il parlait tr s peu de lui-m me ou de ses journ es. Sinon, il se montrait cordial,

poli et dispos discuter de la plupart des sujets. Il en allait de m me avec Drelliane. Barenziah les trouvait agr ables, tout en tant bien oblig e de remarquer qu'il tait difficile d'apprendre les conna tre , comme l'aurait dit Katisha. Elle en prouva une l g re d ception. Jamais elle n'avait v cu en compagnie d'autres Elfes noirs. Elle s' tait attendue se sentir proche d'eux, avoir l'impression de faire partie de leur famille. Au lieu de cela, elle se rendit compte que Katisha et Paille lui manquaient.

Lorsque Symmachus lui apprit qu'ils partiraient le lendemain matin pour la Cit imp riale, elle lui demanda si elle pouvait dire adieu ses amis.

Katisha ? fit-il. Certes, je suppose que je lui dois bien quelque chose, elle aussi. Apr s tout, c'est elle qui m'a mis sur votre piste en me parlant d'une jeune Elfe noire du nom de Berry qui s'habillait comme un gar on et qui aurait grand besoin de fr quenter d'autres Elfes. Apparemment, elle n'est en rien li e la Guilde des voleurs. Et, au sein de la guilde, seul Therris semble conna tre votre v ritable identit . Cela vaut mieux. Je pr f re que votre pass de voleuse reste secret. Je vous prierais de ne pas l' voquer, Majest . Un tel pass n'est pas digne d'une reine imp riale.

Seuls Paille et Therris sont au courant, et ils ne le diront personne.

Oh, j'en suis persuad , fit-il avec un trange sourire. Il ignorait donc que Katisha savait, elle aussi.

Paille vint la voir le matin du d part. On les laissa seuls dans un salon, mais Barenziah savait que d'autres Elfes se tenaient tout pr s, sans doute pour couter ce qu'ils se disaient. Paille avait le teint p le. Il la serra dans ses bras de longues minutes. Les paules de l'ancien gar on d' curie taient prises de tremblements convulsifs et il pleurait sans retenue, mais il garda le silence.

Tu vois, nous avons fini par avoir tous deux ce que nous voulions, lui dit Barenziah en essayant de sourire. Moi, je vais devenir reine de Longsanglot, et toi, tu vas avoir la ferme dont tu r vais. Je t' crirai, Paille, je te le promets. Et tu devras trouver un scribe pour me r pondre.

Il secoua tristement la t te. Quand Barenziah insista, il ouvrit la bouche et la lui montra en produisant quelques sons incompr hensibles. C'est alors qu'elle comprit. On lui avait arrach la langue.

Elle se laissa tomber sur une chaise et pleura toutes les larmes de son corps.

Mais pourquoi ? demanda-t-elle Symmachus une fois que Paille fut reconduit l'ext rieur. Pourquoi ?

Il en savait trop, se justifia Symmachus en haussant les paules. Il aurait pu devenir dangereux. Au moins, il est toujours en vie, et il n'aura pas besoin de sa langue pour lever des cochons.

Je vous d teste ! hurla Barenziah avant de vomir sur le sol. Elle continua l'insulter entre deux crises de naus e et il l' coutait sto quement tandis que Drelliane nettoyait le plancher. Puis, quand il en eut assez, il lui intima l'ordre de se taire si elle ne voulait pas se retrouver b illonn e tout le voyage.

Ils firent une courte halte devant la maison de Katisha avant de sortir de la ville. Symmachus et Drelliane ne mirent pas pied terre. Tout semblait normal, et pourtant Barenziah ressentit une crainte soudaine en frappant la porte. Katisha lui ouvrit. Barenziah remarqua que celle-ci avait les yeux rougis.

Pourquoi pleures-tu ? demanda-t-elle.

C'est Therris. Tu n'es pas au courant ? Il est mort. Il a t pris en flagrant d lit alors qu'il cherchait cambrioler la maison du commandant. Le pauvre, mais fallait-il qu'il soit stupide. Il a t cartel l'aube, sur ordre du commandant. J'ai assist l'ex cution. Il m'avait demand de venir. Oh, Berry, c' tait affreux ! Il a tellement souffert avant de mourir. Je ne l'oublierai jamais. Il vous cherchait partout des yeux, Paille et toi, mais tout le monde ignorait o vous tiez. Elle aper ut alors les deux cavaliers qui attendaient Barenziah.

C'est le commandant, n'est-ce pas ? fit-elle en se for ant sourire. Symmachus. Tu sais, d s le moment o je l'ai vu, j'ai pens que c' tait lui qu'il fallait ma petite Barenziah. Je lui ai parl de toi, il te l'a dit ?

Je sais, oui. Je t'aime, Katisha. Mais je t'en supplie, ne parle jamais de moi personne, surtout pas Symmachus. Jure-le. Et veille sur Paille, pour moi. Promets-le-moi, je t'en prie.

Surprise, Katisha promit tout de m me. Berry, ce n'est pas cause de moi que Therris a t attrap , dis ? Je... je n'en ai pas parl Symmachus.

Barenziah l'assura qu'il n'en tait rien et qu'un informateur avait averti la garde imp riale du plan de Therris. C' tait un mensonge, mais Katisha avait tant besoin de r confort...

Oh, tant mieux ! Je m'en serais tellement voulu si... mais comment aurais-je pu savoir ?

Ce Symmachus est terriblement s duisant, tu ne trouves pas ? Et si charmant.

Je ne sais pas. Je n'y ai pas vraiment r fl chi. J'avais tant de choses en t te , r pondit s chement Barenziah avant d'expliquer qu'elle allait tre reine de Longsanglot et qu'il fallait qu'elle aille vivre la cour pour un temps. Il me cherchait sur ordre de l'empereur, c'est tout. Je n' tais rien d'autre qu'un... objectif pour lui. Je ne crois m me pas qu'il me voie comme une femme, m me s'il dit que je n'ai pas l'air d'un gar on.

Katisha entendit sa diatribe sans comprendre, car elle connaissait suffisamment Barenziah pour savoir que cette derni re jugeait tous les hommes qu'elle rencontrait en fonction de leur charme et de leur disponibilit . Ce doit tre le choc de d couvrir que je suis vraiment reine, expliqua la jeune femme en voyant que son a n e avait du mal la croire.

Le groupe de cavaliers quitta Faillaise par la porte sud. Une fois dehors, Symmachus tapota l' paule de Barenziah et lui montra la muraille laquelle elle tournait le dos. Je croyais que vous vouliez galement dire au revoir Therris, Majest .

Barenziah regarda la t te empal e au-dessus de la porte sans d tourner les yeux. Les corbeaux avaient commenc leur festin, mais les traits du Khajiit taient toujours reconnaissables.

Je ne suis pas s re qu'il m'entende. Si nous y allions, g n ral ?

J'imagine que c'est Katisha qui vous a mise au courant ? demanda-t-il, manifestement d u par l'absence de r action de la jeune femme.

Vous supposez bien. Elle a assist l'ex cution.

Savait-elle que Therris faisait partie de la guilde ?

Tout le monde tait au courant. Seuls les d butants tels que moi doivent garder leur identit secr te, mais les membres plus haut plac s sont bien connus, expliqua-t-elle avec un sourire satisfait. Mais j'imagine que vous le saviez d j , g n ral.

Ainsi, lui auriez-vous r v l vos origines mais pas que vous apparteniez la guilde ? poursuivit-il sans relever la pique.

Je n'avais pas le droit de r v ler mon appartenance la guilde, alors que je peux dire

tout le monde qui je suis, puisque ce secret n'appartient qu' moi. De plus, Katisha est fondamentalement bonn te. Je n'aurais pu le lui dire sans me d valoriser ses yeux. Elle ne cessait de r p ter Therris de changer de m tier et j'ai toujours cout ce qu'elle me disait. Et bien que cela ne vous regarde pas, savez-vous ce qu'elle pense galement ? Que je serais plus heureuse si je m'installais avec un homme de ma race, qui aurait les qualit s requises. Vous, en fait. N'est-il pas ironique que nos d sirs se r alisent parfois, mais pas comme nous le souhaitions ? Ou plut t, de la mani re exacte dont on ne voudrait pas qu'ils se r alisent ?

Si. Tr s ironique, dit-il d'une voix qu'elle ne lui connaissait pas.

Comme si, d'une mani re ou d'une autre, elle tait un des d sirs de Symmachus. En ce sens, son souhait avait donc fini par se r aliser.
Mais l'issue tait manifestement diff rente de ce qu'il esp rait.

Barenziah, la véritable histoire - Vol. V (Édition originale)

FormId	book covers skyrim - lost library.esp:219903
Owning plugin	book covers skyrim - lost library.esp
Local FormId	219903
Editor ID	BCSLL_DA_Valuable_RealBarenziahUnabridged05
Inventory image	(none)
Menu art	BCSLL_Book_RealBarenziahUnabridged05
Value (gold)	14
Type	Book or tome
Weight	1
Can be taken	Yes
Teaches	(none)
Inventory description	(none)
Keywords	VendorItemBook
Locations	213
Leveled lists	8
Scripts	0

© Bethesda Softworks LLC and the authors of the mods in the load order.
Exported and generated with SkyrimSourceExporter.